

ENTREPRENEURIAT

- Croissance du nombre d'entrepreneurs pendant que les faillites diminuent
- Investissements en capital de risque repartent à la hausse peu importe la phase de vie des entreprises
- Augmentation du nombre d'entrepreneurs

STRUCTURE INDUSTRIELLE

- Économie de plus en plus tournée vers les services
- Tendence lourde, mais lente à accroître le niveau technologique de sa production

PRODUCTIVITÉ

- Productivité en hausse qui accuse cependant toujours un retard par rapport à celle des autres provinces
- Niveau de dotation en machines et matériel par travailleur plus faible qu'en Ontario ou au reste du Canada

MAIN D'OEUVRE

- Diminution de l'emploi qui se poursuit toujours malgré des signes positifs quant à la reprise
- Écart du taux d'emploi entre le Québec et le reste du Canada plus important chez les hommes
- Taux d'emploi en croissance sauf chez les plus jeunes.

POTENTIEL ÉNERGÉTIQUE

- Croissance de l'importance de la production d'électricité comme source de revenus
- Quantités exportées en augmentation par rapport aux quantités importées
- Portefeuille d'énergies destinées à produire de l'électricité en diversification et augmentation future de la production

FINANCES PUBLIQUES

- Présence plus grande de l'État dans l'économie qu'ailleurs au pays
- Retour de l'alourdissement du service de la dette

INNOVATION

- Dépenses de R et D relativement élevées par rapport à la taille de l'économie.
- Ressources allouées à la R et D fructifient mal malgré les points positifs

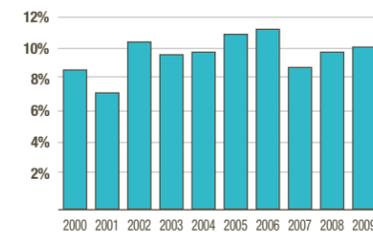
PARTENAIRES COMMERCIAUX

- Balance commerciale internationale en dégradation d'année en année et un commerce interprovincial en notre défaveur

Cette quatrième édition des Indicateurs a été réalisée par le CIRANO, un centre interuniversitaire de recherche, de liaison et de transfert des savoirs en analyse des organisations, en collaboration avec la FCCQ.

Écart de productivité

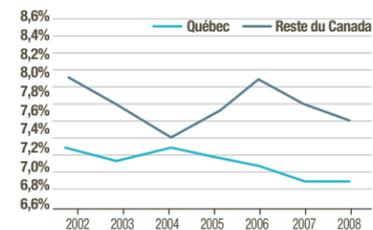
(Pourcentage en faveur du reste du Canada)



Source: Statistiques Canada et calculs des auteurs

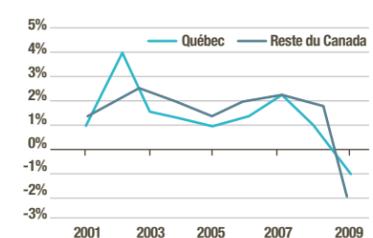
Investissement en machines et matériel

(Pourcentage du PIB)



Source: Statistiques Canada et calculs des auteurs

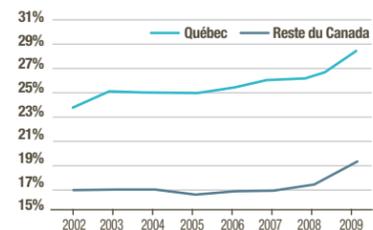
Croissance de l'emploi



Source: Statistiques Canada et calculs des auteurs

Dépenses de programmes des administrations publiques provinciales

(Pourcentage du PIB)



Source: Statistiques Canada et calculs des auteurs

L'EXCLUSIF

Bulletin des membres de la FCCQ

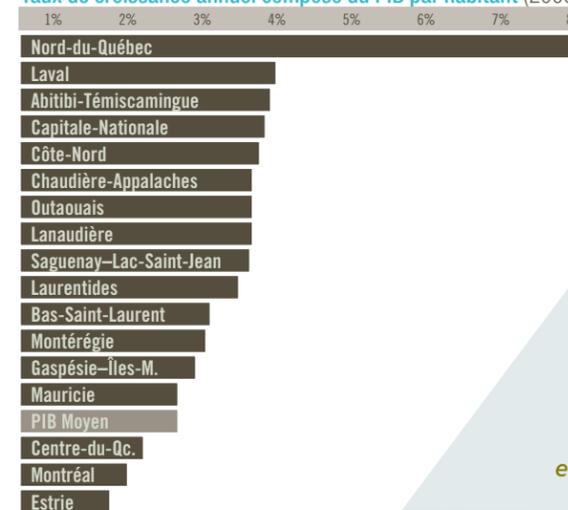


LES INDICATEURS 2010

ÉDITION RÉGIONALE

NOUS SOMMES SUR LA BONNE VOIE, MAIS NE BAISSONS PAS LES BRAS !

Taux de croissance annuel composé du PIB par habitant (2000-09)



Pour la quatrième année consécutive, la FCCQ publie son indicateur annuel. Il en ressort que bien que le Québec fasse meilleure figure que la plupart de ses partenaires nord-américains en cette sortie de récession et que les choses vont globalement mieux, l'avenir s'annonce toujours difficile et il faudra relever de nombreux défis, dans une perspective de croissance à plus long terme.

« Même si nos indicateurs montrent de l'amélioration, comme le taux d'emploi, la disponibilité du capital de risque ou une légère amélioration de notre productivité, il ne faut pas baisser les bras et déclarer victoire trop rapidement. **Des défis s'imposent encore au Québec pour rattraper notre retard en matière de productivité et de gestion de la dette publique,** » déclare Françoise Bertrand.

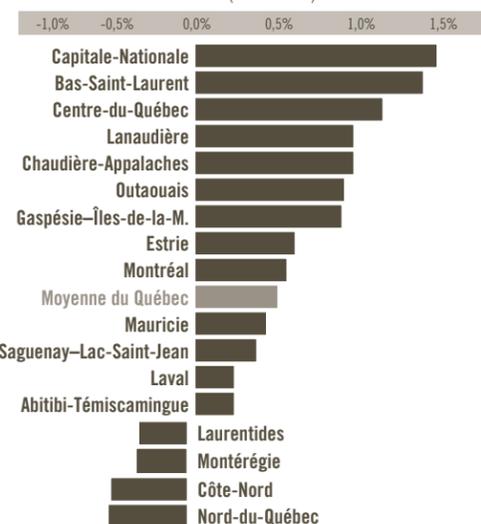
RIGUEUR GOUVERNEMENTALE ET INVESTISSEMENTS PRIVÉS S'IMPOSENT!

Les chiffres montrent que bien que l'impact de la crise financière de 2008 semble se résorber, **notre économie demeure vulnérable en raison de notre difficulté à transformer nos forces en avantages concurrentiels, de l'importance du secteur public et du faible niveau d'investissements en machineries et équipements.**

« Certes, le gouvernement a fait ce qu'il fallait faire pour passer à travers la crise. Maintenant il faut qu'il ait la même détermination pour diminuer ses dépenses et se doter d'un plan de diminution de la dette publique. Nos attentes à cet égard sont non négociables. Il en va de notre développement collectif » conclut la présidente-directrice générale.

« Notre cri du cœur est le même que l'année dernière lors de la publication de nos indicateurs : **Entreprises, investissez, formez votre main-d'œuvre et devenez plus productives.** Il en va de la survie de votre entreprise et du développement de l'économie du Québec. »

Taux de croissance annuel composé du taux d'emploi (2000-09)



Dépot légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010 / Bibliothèque et Archives Canada, 2010 • ISSN 1195-6313

L'Exclusif est le bulletin des membres de la FCCQ et est produit par le Service des communications de la Fédération des chambres de commerce du Québec. Pour toute question ou commentaire, veuillez écrire à info@fccq.ca

L'Exclusif est offert en tout temps sur le site Internet de la Fédération, soit au www.fccq.ca dans la section Publications.

Grâce à son vaste réseau de plus de 150 chambres de commerce, la Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ) représente plus de 40 000 entreprises et 100 000 gens d'affaires exerçant leurs activités dans tous les secteurs de l'économie et sur l'ensemble du territoire québécois. La FCCQ est l'ardent défenseur des intérêts de ses membres au chapitre des politiques publiques, favorisant ainsi un environnement d'affaires innovant et concurrentiel.



555, boul. René-Lévesque Ouest, 19^e étage
 Montréal (Québec) H2Z 1B1
 Téléphone : 514 844-9571 Télécopieur : 514 844-0226
 Sans frais : 1 800 361-5019
 Courriel : info@fccq.ca

LES RÉGIONS

Nord-du-Québec

La croissance de la richesse créée par habitant est impressionnante avec un taux annuel moyen de 8,3 %. Ce qui accroît l'écart avec la richesse moyenne par habitant du Québec. En effet alors qu'il était de 27 % en 2000, il est maintenant de 104 % ce qui équivaut à un écart de 37 600 \$.

Quant au taux d'emploi, celui-ci lui a toujours été inférieur à la moyenne québécoise en 2002. Cette région a perdu 6,1 points de pourcentage entre le pic de son taux d'emploi en 2002 et la fin de la période en 2009. C'est sans surprise que l'on constate que les investissements en construction, machines et équipements ont connu les taux de croissance annuelle moyens les plus élevés du Québec avec un léger recul en 2009.

Abitibi-Témiscamingue

Le PIB par habitant en 2009 était inférieur à la moyenne québécoise de 4 % seulement alors qu'il l'était de 12 % en 2000. **Après avoir augmenté d'une manière soutenue entre 2006 et 2008, le taux d'emploi a baissé en 2009**; la région ayant perdu 2 800 emplois et l'écart avec la moyenne provinciale est passé de 1,9 % en 2008 à 3,4 % en 2009.

Lanaudière

Plus des deux tiers de la production étaient attribuables au secteur des services en 2008. Le faible niveau du PIB/H dans cette région vs la province s'explique par sa proximité de Montréal. **Malgré cela, la région a connu une croissance légère mais constante depuis 2000. Marquée par une activité importante en construction, cette part est restée stable durant la dernière décennie.** La population en âge de travailler se voit offrir un nombre d'emploi supérieur à celui prévalant pour la province.

Laurentides

Le secteur des services, dont celui des finances et services immobiliers, est dominant dans l'économie et sa part dans la production tend à augmenter au fil des années. La proximité avec Montréal en plus de son attrait touristique sont deux facteurs contribuant à maintenir un haut niveau de production de services. On observe le même phénomène que dans la région de Lanaudière, à savoir que le faible niveau du PIB/H dans cette région vs la province s'explique par sa proximité de Montréal. **Malgré cela, la région a connu une croissance légère mais constante depuis 2000.** Le taux d'emploi est volatile et aucune tendance ne sort dans l'évolution de ce ratio mais toutefois, l'année 2009 a connu une légère baisse.

Outaouais

La forte présence de services publics, notamment fédéraux, résulte en une structure de la production extrêmement tournée vers le secteur des services.

La croissance annuelle moyenne du PIB est de 4,7 %, reposant sur une croissance annuelle moyenne de sa population active plus élevée que celle du PIB.

De 2000-2008, le taux d'emploi a connu une croissance et a pu demeurer sans interruption au-dessus de la moyenne provinciale. L'année 2009 a vu son taux d'emploi passer à 64,6 %, soit une baisse de 3 points par rapport à son niveau précédent. L'année 2009, comme partout ailleurs a marqué une diminution importante dans les investissements, 27 % en construction et 50 % en machines et équipements. Mais les récents projets fédéraux de revitalisation urbaine devraient signifier un retour de ceux-ci.

Montréal

La production est grandement orientée vers les services, représentant près de 77 % de celle-ci en 2009, incluant un taux d'activité important dans les services financiers, d'information, culturels et professionnels. Ceux-ci ont d'ailleurs augmenté leur importance durant la dernière décennie.

La supériorité de la production par habitant s'amenuise avec le temps. Alors qu'elle était de 49 % supérieure en 2000, elle ne l'est plus que de 38 %, soit la deuxième plus élevée de l'économie québécoise. **À l'opposé, le taux d'emploi de la métropole est inférieur à la province et ce, depuis 2000.**

La croissance des investissements en construction, machines et équipements est anémique depuis le début de la décennie. **Sans surprise, le taux de croissance annuel moyen du PIB est de 2,3 % soit 0,4 point plus faible que la croissance du PIB québécois.**

Saguenay-Lac-Saint-Jean

L'agriculture, la transformation de matières premières et la foresterie y forment les grandes industries. Le taux d'emploi, inférieur à celui de la moyenne provinciale, a diminué de manière consécutive en 2008 et 2009 avec des taux de décroissance respectivement de 2,9 % et 2,2 %.

La croissance du PIB/H a suivi à peu près le même parcours que celle du Québec mais à un taux légèrement plus élevé, 3,3 % versus 2,7 %. Ce qui a eu pour conséquence de réduire l'écart avec la moyenne de 13 % à 8 %.

La crise économique a eu pour effet d'accélérer la diminution des investissements en machines et équipements dont la décroissance annuelle moyenne est passée de 2,4 % de 2000 à 2007 à 9,5 % de 2007 à 2009.

Mauricie

La présence du secteur des services dans la production totale est relativement stable depuis 2000. La production par habitant est assez faible par rapport à celle du Québec et l'écart se maintient à environ 16% depuis 2000.

Le taux d'emploi a oscillé entre 50 % et 55 % entre 2000 et 2009, inférieur à la moyenne provinciale. Alors que les investissements en construction ont évolué à un taux annuel moyen de 9,6 %, ceux en machines et équipements ont diminué en même temps à un taux annuel moyen de 3 %.

Laval

L'économie est surtout axée sur la production de services. Le PIB par habitant y est typiquement plus faible qu'ailleurs, ayant toutefois une croissance annuelle supérieure à celui du Québec. Le taux d'emploi est quant à lui supérieur à celui du Québec. **Comme ailleurs, les investissements en construction dominent. Ils augmentent en moyenne de 13,3 % par année.** L'évolution des investissements en machines et équipements suit la même tendance mais à un taux moyen annuel comparativement élevé, soit de 6 %.

Montérégie

L'industrie manufacturière est importante alors que s'effectue un virage vers la production à forte valeur ajoutée tels l'aéronautique, l'électronique et l'informatique. **Le taux d'emploi est quant à lui supérieur à celui de la province.** Comme ailleurs, les investissements en construction influencent positivement l'activité économique. Les investissements dans les machines et équipements ont perdu de la vitesse en 2009 avec une chute de 15 %.

Côte-Nord

Une économie fortement tournée vers la production de biens avec 62,9 % de la production totale, principalement à cause des grands chantiers et des mines. Le PIB par personne y est bien au-dessus de la moyenne provinciale. Le taux de croissance annuel moyen du PIB par habitant sur la période 2000-2009 s'est élevé à 3,5 %. **En 2009 les investissements sont repartis à la hausse, avec une augmentation de plus de 56 % par rapport au niveau de 2008.**

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

L'économie se tourne de plus en plus vers la production de services. Le développement des éoliennes ainsi que l'industrie du tourisme expliquent en partie cette évolution de l'économie régionale. **Le taux de croissance annuelle moyen du PIB par habitant est légèrement inférieur à celui du Québec, avec 2,9 % comparativement à 2,7 %.** Il en est de même pour le taux d'emploi. La croissance des investissements en machines et équipements était la deuxième plus élevée de la province, dépassée seulement par le Nord-du-Québec.

Capitale-Nationale

La création de richesse est surtout attribuable au secteur des services avec une forte présence de la finance et de l'administration provinciale. La richesse par habitant y est supérieure à celle de la province depuis 2000. **Les performances en matière d'emploi sont supérieures à celles du Québec depuis 2002.**

Bas-Saint-Laurent

La croissance annuelle moyenne du PIB par habitant était de 3,1 % alors que celle du Québec était de 2,7 %. L'écart négatif du taux d'emploi avec la moyenne québécoise tend à se résorber surtout depuis l'année 2004 où le taux régional a crû plus vite que le provincial. **Depuis cette année, il y a en moyenne 54,5 % des personnes en âge de travailler occupant un emploi.**

Chaudière-Appalaches

La structure de production glisse peu à peu vers le secteur des services, qui accaparrera au moins 60 % de la production totale d'ici quelques années. **Le PIB par habitant est inférieur à celui de la province de 11 % mais l'écart se rétrécit.** Le taux d'emploi de la région est supérieur à celui du Québec.

Centre-du-Québec

Une forte part de la production provient du secteur des biens, soit 45,71 % en 2008. La richesse par habitant a augmenté en moyenne annuellement de 2,5 % entre 2000 et 2009 comparativement à 3,4 % pour le Québec. Le taux d'emploi y est supérieur à celui de la province depuis 2003.

Estrie

Le secteur des services est dominant avec 67 % de la production. **L'écart du PIB/habitant avec la moyenne québécoise se creuse. Alors qu'il était de 10 % en 2000, il est passé à près de 19 % en 2009.** Le taux d'emploi ne suit pas la tendance provinciale dans son ensemble puisqu'il a fortement progressé de 5,2 points en 2009. Le niveau des investissements en machines et équipement a diminué depuis 2000 en moyenne annuellement de 3,2 %. Heureusement, les investissements en construction ont fortement augmenté, soit en moyenne annuellement de 9,4 %.

DES SIGNAUX EN PROVENANCE DES RÉGIONS

Les faits dominants en 2009 sont la stagnation dans la croissance par habitant en terme nominal par rapport à 2008, l'importance de l'industrie de la construction presque partout et surtout l'inquiétude venant des indicateurs de la région de Montréal.

La croissance a été anémique ou faiblement négative dans toutes les régions avec aux extrêmes, la plus élevée, l'Outaouais (+1,5 %) et le Saguenay-Lac-Saint-Jean (-2,4 %). Toutes les régions ont accusé en terme nominal une diminution de leur PIB par habitant en 2009 à l'exception de trois: La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (+0,9 %), le Nord-du-Québec (+0,3 %) et le Bas-St-Laurent (0 %).

La construction occupe plus de 6% de l'activité économique dans 10 régions et plus de 10% dans 4 régions. C'est le secteur dominant de l'économie (7 %) après le secteur des finances (17 %), la fabrication (tous produits confondus) (17 %), et les soins de santé (8 %).

Au total, la croissance annuelle moyenne des investissements en machines et équipements était presque nulle de 2008 à 2009. Cela peut créer des inquiétudes au niveau de l'accroissement de la productivité et de la compétitivité. Toutefois, quatre régions se sont démarquées au niveau de ces investissements en pourcentage du PIB en 2009, la Capitale-Nationale (11 % du PIB), le Nord-du-Québec (10 %), la Côte-Nord (10 %) et l'Abitibi-Témiscamingue (9 %).

Il en est autrement au niveau des investissements en construction qui ont maintenu une croissance moyenne de 10 % de 2000 à 2009. Les championnes à cet égard étaient en 2009, le Nord-du-Québec, la Côte-Nord, la Gaspésie-Îles de la Madeleine et les Laurentides avec des investissements de 68 %, 30 %, 30 % et 23 % de leur PIB respectivement.

La croissance annuelle moyenne du PIB était la plus forte au Nord-du-Québec (8,5 %), dans Lanaudière (5,9 %), Laval (5,4 %) et Laurentides (4,9 %) de 2000 à 2009. L'exploitation des richesses naturelles dans le Nord et le développement de la périphérie de Montréal expliquent cette performance.

Montréal suscite des inquiétudes puisque le taux d'emploi a fortement chuté en 2009, les investissements en machines et équipements ont diminué depuis 2000 et la croissance du PIB de notre 'moteur économique' était plus faible en 2009 que la moyenne québécoise.